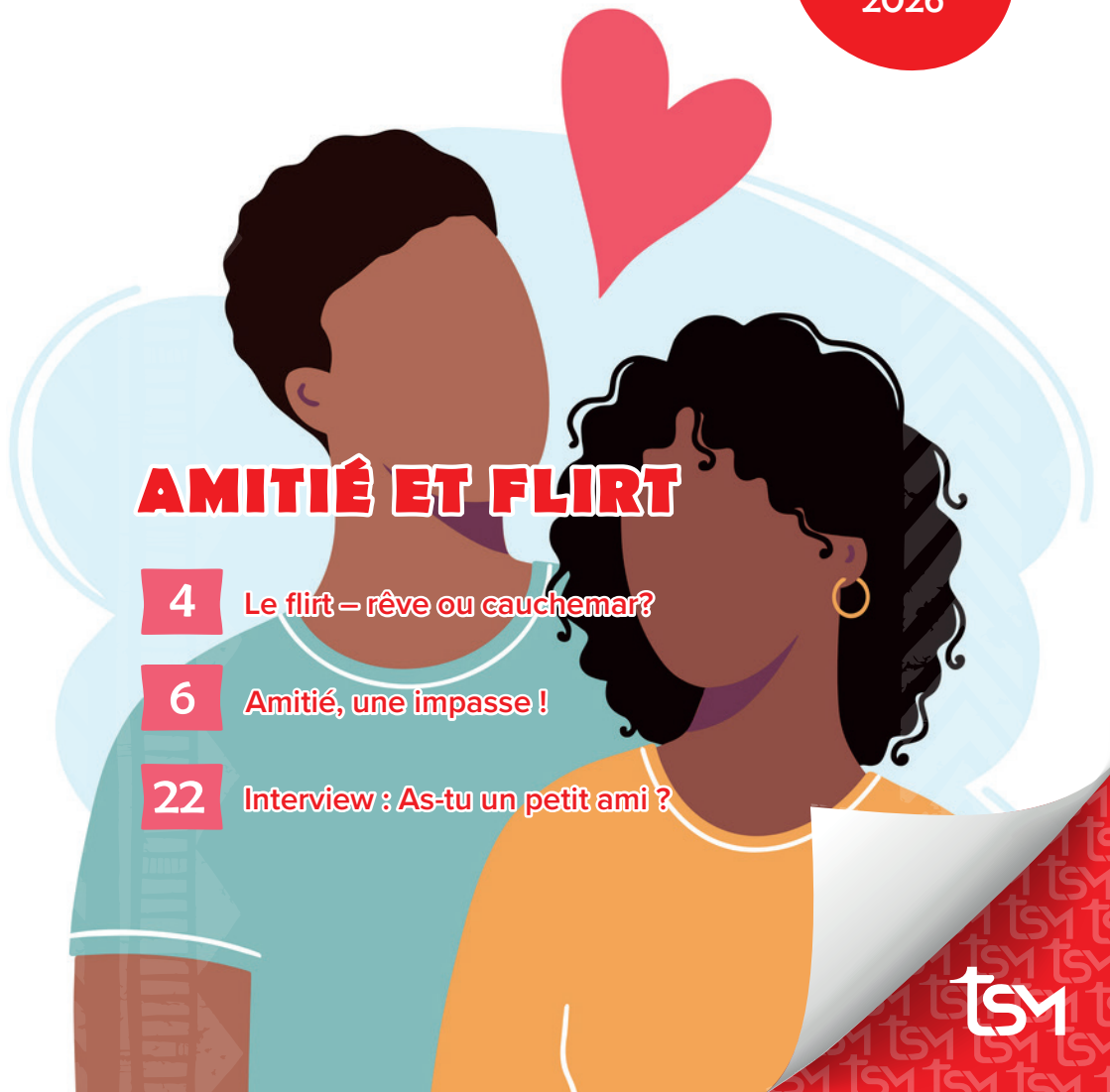
TOI, SUIS-MOI

LE JOURNAL POUR LES JEUNES CHRÉTIENS

TSM N°2
2026



AMITIÉ ET FLIRT

4 Le flirt – rêve ou cauchemar?

6 Amitié, une impasse !

22 Interview : As-tu un petit ami ?

Qu'en est-il des amitiés entre jeunes garçons et jeunes filles ? Conduisent-elles à l'amour véritable ? Cherche la réponse à ces questions dans ce journal !



Site web :
WWW.TOISUISMOI.COM

Mail
redactiontoisuismoi@gmail.com

Numéro WhatsApp
00237 686191381

Centres bibliques au Cameroun :
www.biblecb.com

Version Bible
Traduction Darby revue sur l'original grec, Éditions « La Bonne Semence » 2011

Chers jeunes amis,

Voilà un nouveau journal de notre périodique « Toi suis-moi » ! Quelle grâce de la part du Seigneur ! Vu l'importance du sujet, nous avons réédité ce journal déjà publié en 2018.
« Amitié et flirt » sont les deux thèmes qui nous occupent. C'est à coup sûr un sujet digne d'intérêt, à la fois captivant et édifiant.
Pourquoi flirter ? Sais-tu que les conséquences peuvent tourner au cauchemar ? Comment peux-tu être gardé de tomber dans ce piège ? Quelle bénédiction pour toi de pouvoir le refuser en toute connaissance de cause !
Qu'en est-il des amitiés entre jeunes garçons et jeunes filles ? Conduisent-elles à l'amour véritable ? Un article dans ce journal va t'instruire à ce sujet et te montrer le chemin qui mène au véritable amour dans le cadre du mariage, et au moment voulu par le Seigneur.
Avec l'interview dans laquelle une jeune fille parle ouvertement de la manière dont elle gère ses relations avec le sexe opposé dans sa vie d'étudiante, d'autres éléments sont apportés à ce thème.

En bref, tu trouves dans ce numéro des tuyaux pour te permettre de rester « calé » sur Jésus Christ !

Que Dieu bénisse ta lecture !

Tes amis de la rédaction

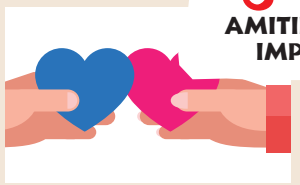
Veux-tu apprendre à mieux connaître la Bible ?
Suis des cours bibliques online !
Télécharge sur Google Playstore l'App :
« Comprendre la Bible » et c'est parti !

TABLE DES MATIÈRES

4 Le flirt – rêve ou cauchemar ?



6 AMITIÉ – UNE IMPASSE!



Un mot pour les filles 11





13 Un mot pour les garçons

Le chemin de la liberte (4) 20





Interview: As-tu un petit ami? 22

Je t´aime 25





Les hôtes de la villa des bois (15) 27



Je chanterai ton grand amour ton grand amour 31

LE FLIRT – RÊVE OU CAUCHEMAR !



Peut-être que tu as reconnu le refrain d'un des airs les plus populaires au Cameroun en 2017, cette chanson orchestrée par un coup de foudre et rythmée par le flirt.

Le flirt, c'est quoi ?
En quelques mots, le flirt est une intimité affective et/ou physique sans réelle profondeur avec le sexe opposé en dehors du mariage.

Le flirt, pourquoi le pratiquer ?
Pour les uns, c'est par pur conformisme qu'ils se lancent dans la dangereuse aventure du flirt, car autour d'eux « tout le monde le fait ».
Pour d'autres, c'est le moyen de prouver aux « ami(e)s » qu'on est devenu « un(e) grand(e) ». Pour d'autres encore, c'est la recherche du plaisir. Ils espèrent trouver par le flirt le chemin qui conduit au bonheur.

Le flirt, donne-t-il satisfaction aux jeunes ?
Quelle que soit la raison qui pousse au flirt, le résultat est une conscience souillée et une estime de soi affaiblie. Le plaisir éprouvé se transforme rapidement en cauchemar lorsqu'on réalise que pour un instant de plaisir, on a bradé son intimité au premier venu, ou qu'on a attrapé une infection sexuellement transmissible (IST), ou qu'on ne peut malheureusement plus poursuivre ses études à cause d'une grossesse...
Le moment des remords et des lamentations arrive alors, on comprend qu'on a fait fausse route !

L'amitié intime, le bonheur, l'épanouissement que les jeunes recherchent n'existent-ils donc pas ?
Si, ça existe ! Ils ont simplement fait fausse route, malheureusement.

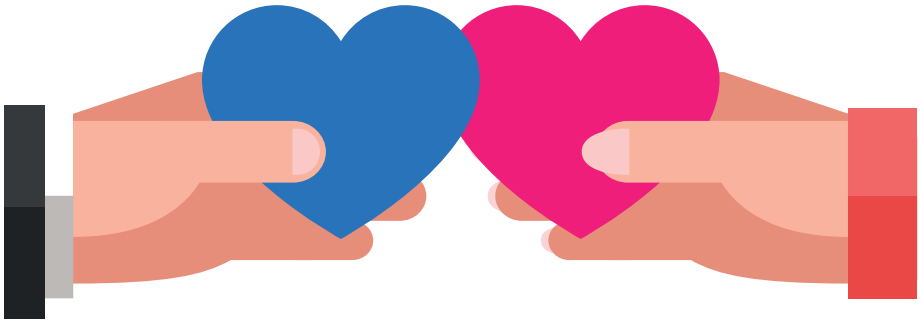
Fausse route ? Comment donc ?
Ils ont fait fausse route en oubliant les exhortations de Celui qui par amour pour eux, est mort et qui maintenant dit : « Venez à moi »[1], ou « Ne vous conformez pas à ce siècle »[2], et encore « Fuis ces choses ! »[3]. Oui, ils ont oublié ces avertissements divins ! Ils ont écouté des ennemis leur montrer ce mauvais chemin, qu'ils ont suivi aveuglément au lieu d'écouter Celui qui veut être leur meilleur ami, Celui qui nous dit : « Personne n'a un plus grand amour que celui qui laisse sa vie pour ses amis »[4].

Peut-on alors dire qu'un jeune n'a qu'à résister au flirt ?
Non. C'est une illusion de croire qu'il suffit de vouloir résister pour y parvenir. On entend souvent cette réflexion : « C'était plus fort que moi ! ». Tout seul, tu ne peux pas résister. Tu as besoin de Jésus Christ, car ce n'est qu'en Lui que tu peux « toutes choses »[5].

Cher(e) ami(e), ne « cale » pas comme l'auteur de cette chanson citée en introduction. Dis NON au conformisme, NON à ceux qui veulent que tu gâches ton avenir. Dis OUI à une vie de sainteté pour ton bonheur et ton épanouissement, OUI à Jésus Christ qui veut être ton Sauveur, la force de ta vie et l'ami intime que ton âme recherche.

1. Matthieu 11,28
2. Romains 12,2
3. 1 Timothée 6,1
4. Jean 15,13
5. Philippiens 4,13

AMITIÉ – UNE IMPASSE !



Récemment, j'ai rencontré deux jeunes gens que je connais bien et qui sont des chrétiens nés de nouveau. Comme ils venaient vers moi la main dans la main, je les ai félicités de leurs fiançailles, dont je ne m'étais pas douté. « Non, non » répliqua tout de suite le jeune homme, « nous ne sommes pas fiancés ; nous n'y pensons pas encore. Nous sommes juste de bons amis et nous sortons ensemble pour apprendre à mieux nous connaître ».

La Bible nous montre-t-elle un tel chemin ? Ou s'agit-il d'une impasse ? Cultiver une amitié sans engagement avec une personne du sexe opposé, sortir ensemble, est-ce selon le plan de Dieu ? Dans le monde, c'est quelque chose de tout à fait normal. À 14 ou 15 ans, on a déjà sa copine ou son copain, on sort ensemble un certain temps puis on se sépare et on cherche un autre petit ami, puis on passe au suivant… Des jeunes gens à peine arrivés à la puberté amènent leur copain ou leur copine à la maison pour coucher ensemble. On n'y voit rien de mal, les parents se taisent, ou ne sont pas écoutés. Si tu remets cela en question, on ne te comprend pas. Mais sais-tu que le processus naturel et voulu de Dieu de mûrissement des jeunes est perturbé par un tel comportement !

Tu te dis peut-être : « C'est vrai, il ne faut pas aller si loin, mais n'est-ce pas normal d'avoir un(e) ami(e) avant de

se fiancer ? N'est-ce pas normal de sortir ensemble ? Un petit flirt ne fait de mal à personne. On ne peut pas se fiancer comme ça tout d'un coup ! » Considérons toutes ces questions à la lumière de la Bible.

Jeunes garçons et jeunes filles pendant la puberté

L'intérêt des jeunes garçons pour les jeunes filles et des jeunes filles pour les garçons commence très tôt (entre 12 et 15 ans), donc bien avant de penser aux fiançailles ou au mariage.

Avant cet âge, garçons et filles se côtoient de manière décontractée et sans arrière-pensées. C'est normal, car l'intérêt pour l'autre sexe ne s'est simplement pas encore réveillé. Les jeunes enfants remarquent naturellement les différences corporelles entre les filles et les garçons, mais n'éprouvent aucune gêne. Cependant, tout change à la puberté.

Après une période où les adolescents des deux sexes vivent leurs changements corporels à un niveau personnel, l'intérêt pour l'autre sexe commence à se réveiller. Les jeunes hommes voient les jeunes filles d'un tout autre œil, et les observent avec un intérêt nouveau. Ils se forment un jugement sur leur apparence physique. Les jeunes filles commencent à s'intéresser aux garçons et à s'enflammer pour l'un ou l'autre. Tout cela se passe d'abord en secret, pour éviter autant que possible que l'autre s'en aperçoive. Jusque-là tout est assez normal. Chaque génération est plus ou moins passée par là.

De nos jours, les relations amoureuses sont vite étalées au grand jour. On marche ensemble main dans la main et on sort ensemble. Si un adolescent n'a pas de petit ami, il est hors-jeu, et qui voudrait être déconnecté ? La contrainte de groupe, la pression des pairs constituent de sérieux problèmes à un bon nombre d'adolescents chrétiens. Il est bien compréhensible que cette période n'est pas évidente pour toi.

C'est alors que la tension monte en toi, surtout si l'éducation que tu as reçue de tes parents ne te permet pas ce libertinage avec le sexe opposé. Et tu es peut-être aussi personnellement conscient qu'un tel comportement déshonore Jésus, ton Seigneur et Sauveur. Mais en même temps, tu ne voudrais pas passer pour un débranché.

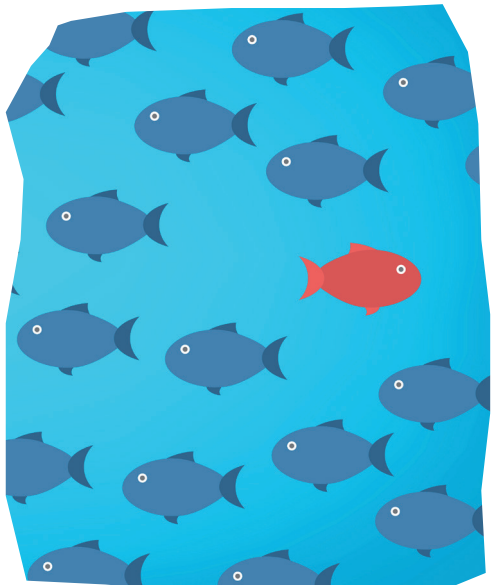
Parfois tu te sens comme pris entre le marteau et l'enclume. Tu ne sais plus

à quoi tu en es. Et en plus, à la maison tu as l'impression d'être incompris.
Tu ne trouves pas toujours la sécurité que tu recherches au sein de la cellule familiale parce que tes parents n'ont pas le temps de s'occuper de toi. Tu soupires après des gens qui te comprennent, qui prennent du temps pour toi et qui te reconnaissent, qui te valorisent et te disent de gentilles paroles, plein de douceur. Mais rassure-toi, tu n'es pas le seul dans cette situation, beaucoup de jeunes chrétiens ressentent aussi cela.
Je voudrais d'abord te dire trois choses :

1. Ton Seigneur te comprend très bien. Il sait comment tu te sens. Il veut t'aider. Il ne te charge pas de fardeau que tu ne peux pas porter. Dans la prière, dis à ton Seigneur tout ce que tu ressens ! Parle-lui de ce qui te fait mal, de tes chagrins.

2. Garde un contact étroit avec tes parents, ou bien, si cela n'est pas possible, avec un autre chrétien ainé en qui tu as confiance. À ce stade critique de ta jeunesse, tu as besoin de parler ouvertement des sujets qui te tiennent à cœur à des oreilles attentives, averties et bien disposées à ton égard. Tu as besoin que des personnes qui ont l'expérience de la vie t'accompagnent dans cette phase particulière, te parlent et prient avec toi.

3. Essaie d'accepter que nous les chrétiens, nous sommes effectivement différents des autres. Pose-toi les questions suivantes : « N'est-il pas normal que le chrétien est différent des autres personnes ? Si le monde fait une chose, dois-je vraiment faire la même chose ?». Si on dit « tout le monde le fait », est-ce que tu es « tout le monde »? Non, tu es un chrétien ! Un enfant de Dieu est effectivement dans ce monde un corps étranger aux manières de penser, de faire et de réagir. Il faut que nous soyons différents ! Ose nager à contre-courant des idées et comportements courants. Mais sois assuré que je comprends bien que ce n'est pas si simple. Ne joue pas avec le feu



Si nous ouvrons nos Bibles, nous chercherons en vain un exemple d'amitié entre un jeune homme célibataire et une jeune fille célibataire. La Bible ne parle que très peu d'amitié, et jamais entre un jeune homme et une jeune fille. C'est remarquable et je crois qu'il y a de bonnes raisons pour cela.

Je voudrais ici te mettre en garde contre une amitié étroite entre un jeune homme et une jeune fille. Tu penses peut-être que je suis un grand-père un peu naïf et détaché du monde actuel. Pourtant, je voudrais essayer de voir les choses telles qu'elles sont et te les présenter d'une manière bien pesée !

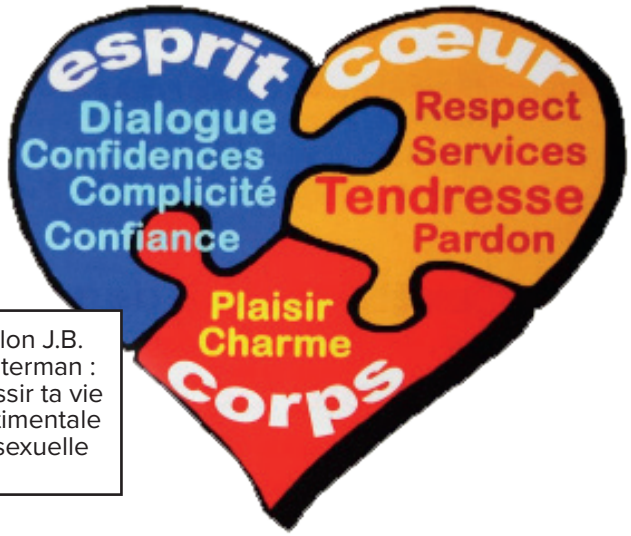
Jeunes garçons et jeunes filles, vous qui appartenez au Seigneur Jésus, il est bon que vous vous rencontriez de manière décontractée et passiez de bons moments ensemble. Mais développer une liaison amicale avec un jeune homme/ une jeune fille tôt dans la jeunesse devient vite dangereux. Crois-tu sérieusement que, comme adolescent, tu peux entretenir une amitié avec une personne du sexe opposé en vous limitant à chanter ensemble, à travailler à l'ordinateur ou à avoir des conversations profondes? Ne me raconte pas cela ; c'est sûr d'avance que les choses n'en resteront pas là. Je le sais par expérience personnelle. Très rapidement vous allez commencer à vous tenir par la main, à vous faire des caresses discrètes. Des échanges de paroles tendres et des cadeaux vont suivre puis le premier baiser sera échangé. Et souvent, cela va vite plus loin. Je voudrais sérieusement vous mettre en garde, chers jeunes amis. C'est jouer avec le feu, et vous allez vous brûler les doigts.

Sans la force et la fermeté d'âme nécessaires — que tu ne possèdes simplement pas encore en tant qu'adolescent/e —, il est impossible de distinguer tes sentiments d'avec la volonté de Dieu. Tu peux te lancer dans une amitié avec les meilleures intentions possibles, mais cela ne réussira pas.

Quand un garçon de 16 ans dit à une fille de 15 ans les trois fameux mots, je suis certain qu'il ne sait absolu-

ment pas ce qu'il exprime. Certes, il dit : « Je t'aime », mais il ne sait pas ce que l'amour signifie réellement; il veut dire en réalité : « Je m'aime, et c'est pourquoi j'ai besoin de toi ».Et vous les filles, ne vous trompez pas, s'il vous plait. Dans sa jeunesse, un garçon ne peut simplement pas mesurer le poids, le sens réel de cette déclaration : « Je t'aime », qu'il confond le plus souvent avec le désir d'assouvir ses pulsions sexuelles. Il aime l'aventure, et peut-être ton corps. Tu te fais réellement du tort lorsque tu réponds positivement à ses demandes. Et vous les jeunes garçons en train de devenir adultes, permettez-moi de vous dire qu'en tant qu'adolescents vous ne pouvez pas mesurer la portée d'une telle déclaration d'amour. L'amour que Dieu veut créer entre l'homme et la femme est si précieux qu'on ne doit pas jouer avec. L'amour ne consiste pas à donner un baiser à une fille ou à se blottir contre elle. L'amour ne se mesure pas par la force des battements du cœur, ou par l'élévation du taux d'adrénaline. Non, l'amour est un don de soi. L'amour a besoin de maturité pour se développer.

L'amour, communion de l'esprit, du cœur et du corps:



Selon J.B. Casterman : Réussir ta vie sentimentale et sexuelle

UN MOT POUR LES FILLES

Je voudrais adresser un mot particulier aux filles. Quand un jeune homme s'intéresse à vous et vous approche, c'est presque sûr que ce que vous attendez est tout différent de ce qu'il recherche.



Vous cherchez peut-être la sécurité et la protection. Vous cherchez quelqu'un qui vous comprend et avec qui vous pouvez échanger des idées. Vous commencez déjà à pressentir ce qu'est l'amour. Généralement, ce n'est pas cela que le garçon cherche. Il est tout à fait possible qu'il ne désire votre corps que pour assouvir ses pulsions, car un jeune homme est beaucoup plus rapidement touché par les excitations extérieures. Il a un appétit [ou instinct de conquête] en lui qui peut surgir très brusquement. Beaucoup de jeunes hommes veulent simplement satisfaire cet appétit.

Le déclencheur de la sexualité chez l'homme, quel que soit son âge, c'est d'abord l'œil, puis le contact corporel. Je ne sais pas si vous vous en rendez réellement compte, vous les filles. Si oui, vous comprendrez votre rôle dans ce déclenchement souvent précoce.

Naturellement le jeune homme est responsable à 100% de bien gérer sa sexualité. Mais vous les filles, vous pouvez l'aider ou au contraire l'enfoncer.

Votre apparence extérieure, vos manières d'être et de faire, votre habillement, jouent un très grand rôle. Si tu t'approches trop près corporellement d'un garçon ou même si tu lui fais les yeux doux, tu peux déclencher chez lui une réaction dont tu ne mesures pas toujours la portée.

Un habit qui met les parties érogènes de ton corps en évidence est une démarche de séduction. Un geste osé, un maquillage approprié peut déclencher chez le jeune homme une excitation sexuelle que tu ne voulais même pas provoquer. Quand le contact corporel ou même un baiser sur les lèvres vient s'y rajouter, tu crées une explosion difficile à réfréner. Cela revient à danser sur un volcan. Pour un jeune homme dans une telle situation, il est très difficile de contrôler ses pensées et d'appuyer sur le frein, bien que ce soit justement ce qu'il devrait faire. Les pensées immorales et les convoitises prennent malheureusement souvent rapidement le dessus — alors que la seule chose qu'il devrait faire est de fuir, comme Joseph en Genèse 39.

Un habit qui met les parties érogènes de ton corps en évidence est une démarche de séduction.

UN MOT POUR LES GARÇONS

Et maintenant, un mot spécial pour vous les jeunes hommes ! Sachez que les jeunes filles ont reçu de leur Créateur une programmation qui est différente de la vôtre. Les émotions et la sexualité d'une fille fonctionnent autrement que chez vous. Notre Créateur l'a voulu ainsi.

Si toi, jeune homme, tu t'approches d'une jeune fille, dans beaucoup de cas tu éveilles en elle des espoirs que tu ne peux pas satisfaire, même si tu le voulais. Tandis que toi le jeune homme, tu cherches probablement d'abord à flirter un peu et à te rapprocher le plus possible de la fille, elle aspire à quelque chose de sérieux, à la sécurité, à l'affection. Elle cherche quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui l'écoute, quelqu'un qui a simplement du temps pour elle.

Les femmes sont souvent plus émotionnelles que les hommes. Un baiser ou une embrassade intime est peut-être pour toi une affaire purement corporelle qui ne touche pas tes sentiments. Chez la fille cela va plus profond. Chez elle, l'esprit, l'âme et le corps forment une unité. Une fille ne s'ouvre pas facilement qu'au niveau corporel. Quand elle s'ouvre, elle le fait entièrement, de tout son être.

Pour une fille, le premier homme dans sa vie a une tout autre valeur que la première fille pour un garçon. Les filles n'oublient généralement pas vite le premier homme. Tu ne veux peut-être que t'amuser un coup, flirter un peu ; pour la jeune fille, c'est beaucoup plus profond. Il se peut même que, par ton comportement, elle en sorte durablement blessée.



Comment se comporter les uns par rapport aux autres ?

Il est nécessaire de connaître les dangers qui existent dans les relations entre les jeunes de sexe opposé pour éviter de se retrouver dans des situations difficiles ou impossibles à gérer. Il ne s'agit pas de jouer les trouble-fête, mais d'apprendre à se comporter avec considération et respect les uns vis-à-vis des autres, d'une manière qui honore le nom de notre Seigneur. La sexualité est incontestablement un don de Dieu. Elle n'est pas un péché en soi. Dieu veut que, dans notre jeunesse, nous apprenions à gérer notre sexualité. L'apôtre Paul écrivait aux Romains : « Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ, et ne prenez pas soin de la chair pour satisfaire ses convoitises » (Romains 13,14). Si vous vous intéressez à l'autre sexe avant le temps, et que vous vous conduisez de manière immorale, vous faites exactement le contraire de ce que la Bible nous enseigne dans ce passage.
Des amitiés avec des personnes du sexe opposé font du tort de deux façons au moins :

1. Vous vous faites du tort à vous-même et à l'autre. Votre propre processus de développement et de mûrissement est perturbé. Ceux qui, dans leur jeunesse, ne gardent pas les distances nécessaires face à l'autre sexe ont plus tard de grandes difficultés à devenir des bon(ne)s époux/épouses dans leur mariage.

2. Vous faites du tort à votre Seigneur. Vous perdez votre énergie mentale et spirituelle, et la force de votre jeunesse que vous pourriez mettre au service de votre Seigneur. C'est déjà assez triste de se faire du tort à soi-même et à son partenaire, mais cela va plus loin. Vous « privez » le Seigneur qui vous a aimé, de votre tonus spirituel, de votre énergie de la jeunesse que vous utilisez mal et à des fins personnelles et égoïstes. Vous entravez votre croissance spirituelle. Or c'est justement dans les jeunes années que le Seigneur voudrait nous utiliser à son service. La force de la jeunesse est requise dans le royaume de Dieu. Voulez-vous sérieusement gaspiller votre force de cette manière, au lieu de vous engager son service ?

Les nombreuses distractions de la vie d'aujourd'hui ne travaillent pas en faveur de votre croissance spirituelle ! C'est une des causes pour lesquelles il y a aujourd'hui dans le royaume de Dieu si peu d'hommes et de femmes qui s'engagent réellement dans le service pour Seigneur. Celui qui n'a pas appris dans sa jeunesse à se mettre entièrement à la disposition du Seigneur aura plus tard beaucoup de difficultés à être un serviteur utile au Maitre. Cela est aussi bien valable pour les jeunes garçons que pour les jeunes filles. Votre vie spirituelle dégénère au lieu de faire de progrès. Elle va de défaite en défaite, au lieu d'aller de victoire en victoire.
C'est pourquoi je vous lance un appel pressant et plein d'amour : Tenez-vous suffisamment à distance l'un de l'autre. Prenez garde à votre attitude, et à votre pudeur. Elle aussi est un don du Créateur ! Ne renversez pas les barrières qui constituent un frein. Je ne dis pas qu'il faut vous isoler les uns des autres — bien au contraire. Non, construisez des relations saines, dans la joie du salut en votre Sauveur
Je vous recommande des relations de groupe, avec des objectifs qui glorifient Dieu, des relations dans un service en commun et autour de sa Parole. C'est dommage que même dans les activités « chrétiennes », il se passe des choses honteuses. Évitez le plus possible d'être seul avec un jeune de l'autre sexe, et rejetez le flirt! Le premier baiser appartient à la personne qui deviendra votre conjoint.
Autrement vous risquez de vite tomber dans un tourbillon de passion et de convoitise dont vous ne pouvez plus fixer les règles ni sortir facilement. Jouer avec les sentiments excite. Pourquoi ne pas tenter le coup, pense-t-on ? Mais sachez qu'on ne doit jamais jouer avec les sentiments d'une autre personne.
Il y a une chose à faire avant tout : Vivez en communion avec votre Seigneur. Priez régulièrement. Lisez la Bible. Demandez-Lui sa direction pour votre avenir. Un conseiller pastoral disait : « La communion avec le Seigneur est le meilleur préservatif contre la convoitise ». Plus notre relation avec le Seigneur est intense, plus nous avons de chances d'être préservés des chutes.
Les médias veulent nous faire croire que nous passons à côté du bonheur de la vie, si nous ratons tout cela dans notre jeunesse. En réalité c'est un pur mensonge de Satan. C'est le contraire qui est vrai. Une jeune fille, qui avait vécu quelques expériences avec des hommes, disait : « Il m'arrive ce qui arrive à une cannette de coca-cola : On l'ouvre en la déchirant, on la vide, on l'écrase et on la jette dans un coin ». Salomon écrit : « La fin de la joie, c'est le chagrin » (Prov. 14,13). C'est en-

core et toujours vrai. Ce qui au premier coup d'œil apparaît comme une bulle de savon multicolore se dissipe soudain sans qu'il n'en reste rien, si ce n'est de la frustration et de l'amertume. Faites aussi attention à vos paroles. Rappelez-vous ce conseil qu'un père donnait à ses fils : « N'épousez jamais une fille que vous n'aimez pas. Mais ne dites non plus jamais à une fille : « Je t'aime » si vous ne voulez pas l'épouser ». Ayez de la retenue dans ce que vous vous dites l'un à l'autre, et comment vous le dites. On ne peut pas revenir sur un mot prononcé ou écrit. Or dans notre monde la communication est devenue très simple. Par SMS, WhatsApp ou e-mail, on a vite exprimé quelque chose qu'on n'aurait peut-être pas dit oralement. L'anonymat des forums et des espaces de discussion sur internet peut causer beaucoup de tort, et les réseaux sociaux dévoilent bien des choses qu'il vaudrait mieux cacher.



Un exemple qui sert d'avertissement

Pour conclure, je voudrais vous raconter l'histoire de Denis et Nicole. Nicole était adolescente qui aimait le Seigneur. Elle s'était engagée dans un travail parmi les enfants, et elle aidait à répandre l'évangile de différentes manières quand l'occasion se présentait. Elle procurait beaucoup de joie à ses parents.

Ensuite elle commença une formation de vendeuse de bureau. Dès le premier jour, elle rencontra un jeune homme qui commençait la même formation. Il paraissait différent des garçons auxquels elle avait eu affaire à l'école jusque-là. Elle réalisa rapidement qu'il avait, comme elle, une relation vivante avec le Seigneur Jésus. Et elle se rendit compte que Denis était non seulement un croyant, mais qu'il paraissait être un bon parti. Il avait de bonnes manières et une bonne conduite, il était poli et de plus, il avait une bonne allure physique.

Nicole saisit toutes les occasions de le voir et de lui parler. On aurait dit que chez Denis aussi, la tension montait chaque fois qu'il voyait Nicole. L'étincelle jaillit. Quelque temps plus tard, ils se rencontrèrent après une fête et passèrent une belle soirée ensemble.

Vous pouvez imaginer la suite. Nicole et Denis se rapprochèrent de plus en plus. Le premier baiser ne se fit pas attendre, et plusieurs suivirent.

Les parents et les frères et sœurs de Nicole remarquèrent bien un changement, mais ne comprirent pas tout de suite ce qui se cachait derrière. Ils avertirent alors leur fille parce qu'elle était trop jeune. En outre ils avaient l'impression que Denis, même s'il était converti, avait d'autres pensées qu'elle sur la vie et la marche du chrétien. Pourtant, Nicole estimait mieux savoir. Denis était son grand amour. Quand elle pensait à lui, elle planait au septième ciel. Elle écarta le conseil de ses parents et de ses amis.

Mais le rêve ne dura pas très longtemps. La chute fut nette et brutale. Un jour elle vit Denis quitter le bureau la main dans la main avec une autre fille. Elle alla lui parler. Il se borna à hausser les épaules. Il avait fait la connaissance d'une autre fille, et elle ne devait pas en faire un plat. De toute façon ils étaient trop jeunes pour se lier fermement.

Pour Denis, l'affaire était réglée, mais pas pour Nicole. Son monde s'écroulait : Elle ne s'était pas attendue à

cela ! Il lui fallut du temps pour se remettre un peu du choc. En fait, elle n'a jamais vraiment oublié Denis — son premier grand amour. Les années ont passé, mais dans certaines situations, son image revient encore devant ses yeux.

Que Dieu te préserve d'une telle expérience !

Quel chemin Dieu nous enseigne-t-il ?

La Bible nous montre des exemples d'hommes et de femmes que nous pouvons prendre pour modèles :

Pensez à Joseph qui a fui devant la femme de Potiphar (Gen. 39,12). La leçon que nous apprenons de Joseph, c'est que nous pouvons choisir de rester purs. Il a résisté à la tentation en se laissant diriger par la Parole de Dieu et a été préservé par ce moyen (Ps. 119,9). Il était conscient qu'une relation sexuelle avec une femme qui n'était pas la sienne était un péché contre Dieu.

P**ensez à Daniel** qui avait arrêté dans son cœur de ne pas se souiller avec les mets délicats du roi (Dan. 1,8). Ce que nous apprenons de Daniel, c'est que nous pouvons agir différemment des gens qui nous entourent. Daniel n'a pas demandé : « Est-ce que je peux… ? ». Il ne s'est pas plaint en disant : « Je ne peux rien faire… ». Non, pour lui il s'agissait de faire ce qui plaisait à son Seigneur.

Pensez à Job, qui avait fait alliance avec ses yeux de ne pas regarder une vierge (Job 31,1). Il savait combien certaines femmes sont belles et il connaissait les dangers. C'est justement pour cela qu'il avait fait cette alliance. La leçon que nous apprenons de lui, c'est que nous devons garder le contrôle sur nos yeux.

Pensez à Ruth, qui n'était pas allée après les jeunes hommes (Ruth 3,10). Ce que nous apprenons d'elle, c'est que le bonheur de la vie ne dépend pas du fait que nous trouvions un conjoint aussi vite que possible, mais du fait d'attendre le moment choisi du Seigneur.

Ce dernier exemple nous montre quelle est la bonne direction. Ruth n'est pas allée à la chasse aux jeunes hommes. Théoriquement c'est ce qu'elle aurait pu faire, car il y avait assez de garçons à la moisson. Mais Ruth n'a pas agi comme cela. Boaz ne cherchait pas non plus une aventure passagère. Il aurait pu bondir sur l'occasion, mais pour lui, cela n'en

trait pas en ligne de compte. Tous les deux ont reçu leur récompense de Dieu pour ce qu'ils ont fait. David, l'homme selon le cœur de Dieu, est issu de leur mariage. Dans le Nouveau Testament, nous les retrouvons dans la généalogie du Seigneur (Matt. 1,5). Trouver un conjoint est une chose bien trop sérieuse pour être considérée à la légère. Le mariage est bien trop important pour s'y engager tête baissée. Il faut tout faire pour ne dire « oui » qu'une fois.

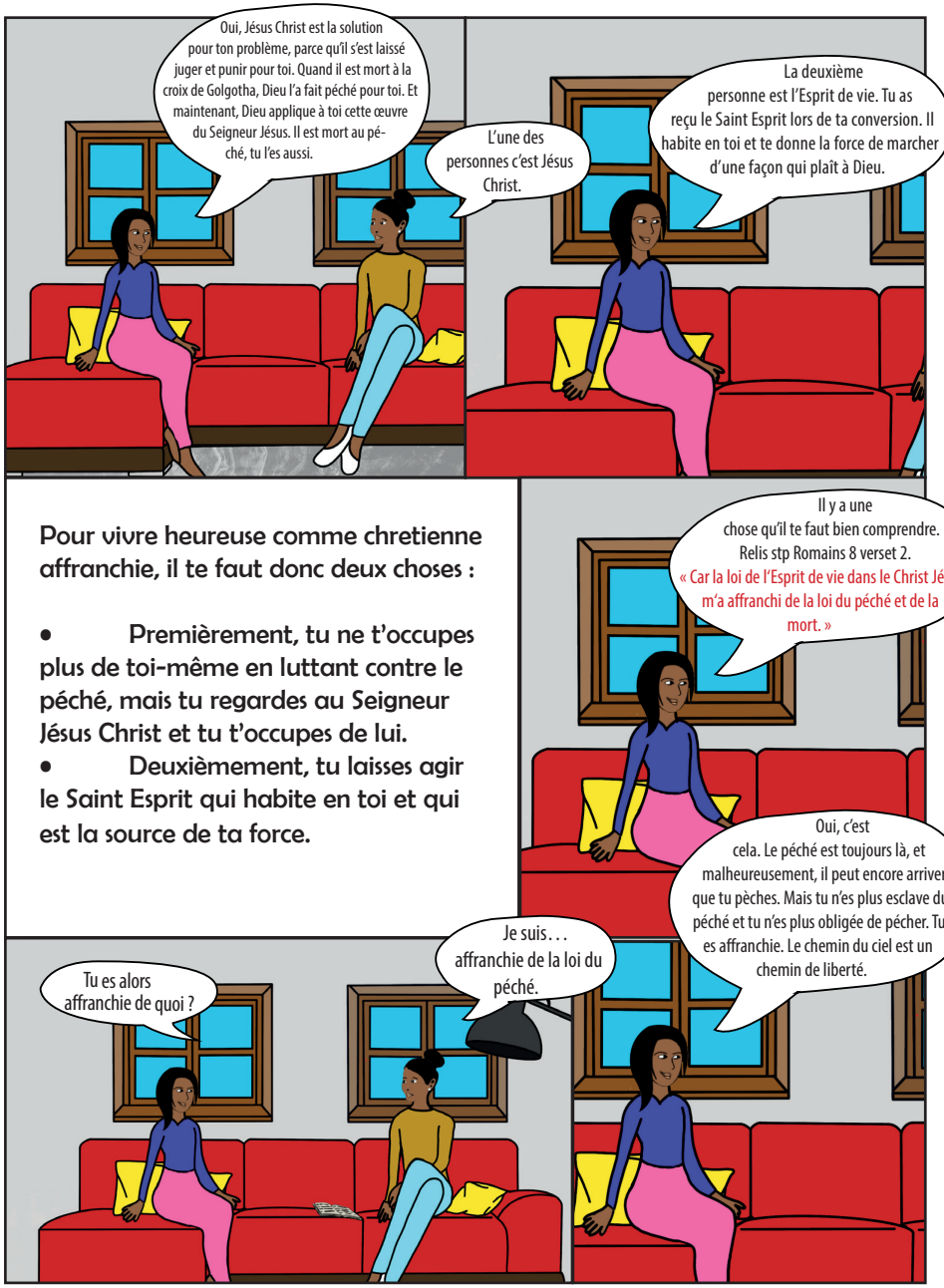
Soyez prêts à nager à contre-courant ! Soyez prêts à être différents des gens qui vous entourent. Si vous faites cela dans votre jeunesse, le Seigneur Jésus vous bénira particulièrement. De cette manière vous créerez les meilleures conditions pour qu'Il vous accorde un conjoint au temps approprié, un conjoint avec lequel vous pourrez être heureux dans votre vie de couple.

Dieu a donné le mariage pour la vie commune de l'homme et de la femme. Il l'a fait pour notre profit. Les aiguillages qui mènent une telle relation à la bénédiction ou à la malédiction se manœuvrent souvent très tôt. C'est pourquoi, manœuvrez-les correctement. Dieu voudrait vous voir heureux. Il a tout fait pour que vous puissiez le devenir. Si nous l'écoutons et obéissons à sa Parole, nous trouvons le bonheur et une joie profonde. C'est ce que je souhaite à chacun de tout cœur.

Soyez prêts à nager à contre-courant ! Soyez prêts à être différents des gens qui vous entourent. Si vous faites cela dans votre jeunesse, le Seigneur Jésus vous bénira particulièrement.

Traduction adaptée tirée du livre original en allemand :
« Verliebt, verlobt, verheiratet – amour, fiançailles, mariage » de Ernst August Bremicker


Qu'est-ce que tu as retenu de notre conversation de la semaine passée ?
J'ai compris que la nouvelle Christelle veut faire le bien et l'ancienne Christelle ne peut faire que le mal, et que cette lutte la rend triste.
Oui. Tu as deux natures en toi. Si tu réponds aux penchants de ton ancienne nature, tu pèches. Mais comme tu as aussi la nouvelle nature en toi, tu en souffres, sachant très bien qu'il ne faut plus pécher.
En fait, c'est le problème de beaucoup de gens. Tu n'es pas seule dans cette lutte.
Mais, as-tu compris pourquoi les versets de Romains 7,25 et 8,1,2 sont une solution pour ce problème ?
Pas vraiment. C'est comme si la personne dit qu'elle ne doit plus pécher.
Le secret est dans les deux personnes qui sont mentionnées dans ces versets. Relis ce passage et dis-moi de quelles personnes il s'agit.
Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur… Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus ; car la loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.


Oui, Jésus Christ est la solution pour ton problème, parce qu'il s'est laissé juger et punir pour toi. Quand il est mort à la croix de Golgotha, Dieu l'a fait péché pour toi. Et maintenant, Dieu applique à toi cette œuvre du Seigneur Jésus. Il est mort au péché, tu l'es aussi.
L'une des personnes c'est Jésus Christ.
La deuxième personne est l'Esprit de vie. Tu as reçu le Saint Esprit lors de ta conversion. Il habite en toi et te donne la force de marcher d'une façon qui plaît à Dieu.
Pour vivre heureuse comme chretienne affranchie, il te faut donc deux choses :
• Premièrement, tu ne t'occupes plus de toi-même en luttant contre le péché, mais tu regardes au Seigneur Jésus Christ et tu t'occupes de lui.
• Deuxièmement, tu laisses agir le Saint Esprit qui habite en toi et qui est la source de ta force.
Il y a une chose qu'il te faut bien comprendre. Relis stp Romains 8 verset 2. « Car la loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »
Oui, c'est cela. Le péché est toujours là, et malheureusement, il peut encore arriver que tu pèches. Mais tu n'es plus esclave du péché et tu n'es plus obligée de pécher. Tu es affranchie. Le chemin du ciel est un chemin de liberté.
Je suis… affranchie de la loi du péché.
Tu es alors affranchie de quoi ?

INTERVIEW :



Salut Hannah, merci d'avoir accepté cet interview pour notre journal « Toi, suis-moi ». Peux-tu commencer par te présenter, stp ?
Bonjour ☺. Je m'appelle Hannah et j'ai 21 ans. J'étudie les mathématiques et le SVT en vue de l'enseignement primaire. Et je suis chrétienne.

Ok, merci beaucoup, Hannah. Je suppose que ce n'est pas toujours facile de « montrer ton drapeau » comme chrétienne à l'université, non ? As-tu le courage de parler de ta foi ? Si oui, comment tes camarades réagissent-ils ?
Effectivement, ce n'est pas facile. À l'université – comme d'ailleurs avant à l'école – je me sens souvent comme « à côté de la plaque » parce que ma vie a une tout autre direction que celle de la plupart de mes camarades d'étude. En dehors de l'université, je n'ai pas d'activité commune avec eux, mais pendant les pauses et lors de travaux en groupe j'essaie de montrer mon drapeau. Par exemple lorsqu'on parle des activités du weekend, ou par un autocollant avec un message chrétien, ou encore par le verset biblique que je mets habituellement sur mon profil Whats-App. Mais je dois avouer que, pour quelqu'un qui a le meilleur message du monde à partager, je ne suis pas toujours aussi courageuse qu'il le faudrait. Et malheureusement, si j'arrive à témoigner, la plupart du temps mes camarades acceptent ma foi comme étant quelque chose d'important pour moi, mais n'arrivent pas à comprendre que cette foi est aussi importante pour eux. Pourtant, à l'occasion, cela m'a permis de rencontrer d'autres chrétiennes, et c'était super.

Le journal de ce trimestre a comme sujet : « Amitié et flirt ». Dis-nous, as-tu un petit ami ?
Cool ! C'est un sujet super-important. Chez les jeunes de mon âge on y pense souvent. Non, je n'ai pas de petit ami par conviction.

Non ? Pourquoi pas ? C'est quoi ta conviction ?
En fait il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, la Bible ne parle pas d'amitié entre garçons et filles, elle parle juste des fiançailles et du mariage. C'est vrai que la Bible a été écrite à une époque où les habitudes étaient bien différentes, mais ces principes restent valables aujourd'hui. De toute manière la Bible dit clairement que des relations sexuelles avant le mariage sont un péché, c'est donc une impasse, un « no go » pour un chrétien. En outre, selon Dieu, une relation avec un incrédule est hors de question ; ça c'est quelque chose que je dois toujours me rappeler ! En ce qui concerne une « simple amitié » avec un garçon croyant, je suis convaincue que ce n'est pas une option pour moi. Même si son objectif n'est pas le mariage, une telle relation éveille quand même les sentiments, et si un jour l'amitié se casse, j'en souffrirai beaucoup et le garçon sera aussi blessé. Et au cas où mon ami me demanderait de l'épouser, ce serait très difficile, voire impossible, de répondre objectivement, sans que mes sentiments me poussent dans une direction ou dans l'autre. Entre nous dit, il y a quand même des gars que je trouve super, et que j'aimerais bien apprendre à mieux connaître..., mais je prie le Seigneur de m'aider à attendre.

C'est comment à l'université ? N'y a-t-il pas des camarades qui t'abordent pour faire ta connaissance ou qui aimeraient sortir avec toi ? Comment gères-tu tu de telles demandes ?
Dans mes études, je n'ai pas beaucoup de contacts avec des garçons. Heureusement, jusqu'à présent personne ne m'a abordé dans ce sens. Je suis consciente que ça pourrait être difficile de dire NON, surtout si je trouve le gars super. J'espère que dans un tel cas je tiendrai bon et que j'aurai la force de dire NON. Mais je crois que la meilleure solution est de garder mes distances et de montrer que je suis différente. Comme ça, les garçons ne me demandent même pas de sortir avec eux.

Et parmi tes frères à l'église, comment gères-tu tes contacts ?
J'ai un contact normal avec les jeunes hommes, en général je les salue et on cause un peu quand on se rencontre. Souvent on a des activités en groupe. Mais j'évite d'avoir des contacts personnels. Je préfère entretenir ce genre de relation avec mes sœurs et mes amies.

Mais aujourd'hui, même si tu ne sors pas avec un garçon, c'est quand même facile d'avoir des échanges par téléphone, par SMS, par contact WhatsApp ou par mél, juste pour partager des nouvelles et causer un peu. Qu'en penses-tu ? ?
C'est vrai qu'avec la communication électronique, les échanges avec les garçons sont devenus très facile. On peut nouer ou maintenir un contact sans se rencontrer personnellement. Moi, mon téléphone je l'utilise beaucoup pour l'organisation. Bien sûr que je réponds aussi à un garçon s'il me demande quelque chose. Mais à mon avis il faut être très prudent dans les contacts avec des personnes du sexe opposé parce que cela peut vite créer des liens qu'on n'aurait pas voulus. Il peut aussi arriver qu'on s'écrive des choses qu'on n'aurait jamais dit de face. On peut aussi créer des malentendus par des smileys ou d'autres abréviations qu'on utilise. En fait, je sais que nous les filles nous interprétons souvent les choses différemment et avec beaucoup plus d'émotions que les garçons. J'essaie toujours de garder en mémoire que le Seigneur voit toutes mes activités téléphoniques. Et en plus je n'aimerais pas avoir honte si quelqu'un d'autre lit mes échanges.

Mais si tu restes si réservée, comment imagines-tu ton avenir ? Ne veux-tu pas te marier un jour ?
Je pense pourtant que je vais me marier un jour – si le Seigneur le veut. Mais j'aimerais bien partager la pensée d'une sœur et amie qui m'a dit : Ce n'est pas un mari qui rend ta vie heureuse, mais c'est le Seigneur Jésus. Un frère a transposé le choix d'Abraham et de Lot en Genèse 13 au choix du conjoint : Lot leva ses yeux… et il choisit. Cela a très mal fini. Cela m'arrive aussi de regarder les jeunes frères autour de moi pour me demander qui entre en ligne de compte. Par contre, Abraham a attendu jusqu'à ce que Dieu lui ait parlé : « Et Dieu dit à Abraham : lève tes yeux et regarde». Attendre que Dieu nous montre le bon partenaire est ce que nous avons de mieux à faire. C'est mon désir pour nous tous.

Merci beaucoup, Hannah, pour tes réponses honnêtes et franches. Que le Seigneur te bénisse et te garde. A+

JE T'AIME

« Je t'aime » dit le jeune enfant assis sur les genoux de sa maman en l'embrassant tendrement.
« Je t'aime » dit le jeune homme à sa fiancée en la regardant profondément dans les yeux.
« Je t'aime » dit l'épouse à son mari alors qu'elle met, pleine de confiance, sa main dans la sienne.
L'amour est l'une des expériences les plus précieuses dans la vie d'un être humain. Nous avons tous besoin d'amour dans nos vies. Il est un bien précieux dont nous ne pouvons-nous passer.
Mais chose bien plus merveilleuse, l'amour n'est pas seulement une caractéristique des relations humaines. Il est la base de ma relation avec mon Seigneur et mon Dieu. Quel moment magnifique quand j'ai réalisé pour la première fois que Dieu m'aime. Moi, qui ne cherchais pas l'amour de Dieu, moi, qui étais son ennemi, je suis aimé de Dieu ! Cet amour s'est révélé dans le Seigneur Jésus. Dieu a prouvé son amour envers moi et envers toi, quand son Fils, le Sauveur, a donné sa vie à la croix de Golgotha.
« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique… » (Jean 3,16). Cet amour est incompréhensible : Je suis aimé de Dieu.
Et je sais également que le Seigneur Jésus m'aime. Il est le Fils de Dieu « qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Gal. 2,20). Cet amour n'appartient pas au passé, non, je peux l'expérimenter aujourd'hui. Il me prouve son amour chaque jour.
Pour maintenir une relation d'amour, il est important d'exprimer cet amour par des paroles chaleureuses. C'est très beau quand des parents disent à leurs enfants qu'ils les aiment, et tout aussi beau lorsque les enfants disent à leurs parents : « Papa, maman, je t'aime ». N'est-il pas normal que les fiancés comme les couples mariés se répètent mutuellement : « Je t'aime, mon chéri » ou « Je t'aime, ma chérie » ? Et qu'en est-il de notre relation avec notre Seigneur?



Lui-même nous confirme tous les jours son amour envers nous. Nous pouvons nous réjouir et être heureux dans cet amour.

Mais l'aimons-nous aussi en retour? Il attend de nous que nous lui exprimions notre amour, comme David l'a fait au Psaume 18, verset 1 : « Je t'aimerai, ô Éternel ». David avait fait des expériences avec son Dieu. Il se savait aimé de Dieu. Son cœur bouillonnait d'amour envers Lui et il l'a exprimé par des paroles.

Nous connaissons tous la question que le Seigneur Jésus a posée à trois reprises à son disciple Pierre : « M'aimes-tu ? » Ne cherchait-il pas à ouvrir le cœur et la bouche de son disciple par cette question ? Et aujourd'hui, il nous pose la même question : « M'aimes-tu ? » Voulons-nous l'esquiver ou voulons-nous répondre de tout notre cœur : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime » ? Quand est-ce la dernière fois que nous lui avons dit cela ?

« Nous, nous aimons parce que lui nous a aimés le premier » (1 Jean 4,19). Nous ne pouvons pas comparer notre amour avec le sien. Pourtant le disciple Jean a dit : « Nous aimons… ». L'aimons-nous véritablement ? L'aimons-nous non seulement en parole, mais en action et en vérité ?

Il est facile de dire : « Je t'aime », mais c'est une autre question de prouver cet amour. Que dirait un fiancé de sa fiancée qui lui dit chaque jour : « Chéri, je t'aime beaucoup », mais qui ne pense à rien d'autre qu'à ses propres intérêts ?

Que doit penser notre Seigneur lorsque nous lui disons que nous l'aimons, mais que nous vivons seulement pour nous-mêmes ? Non, notre amour envers lui doit se montrer dans notre vie de chaque jour ! Est-ce que je désire être avec lui ? Est-ce que je recherche sa communion ? Est-ce que je fais ce qui lui plaît ? Est-ce que je prends mes décisions avec lui ? Voilà quelques questions que nous pouvons nous poser.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » (Jean 14,23) – C'est ainsi que le Seigneur a résumé lui-même cette question de l'amour. Oui, aimons-le de tout notre cœur en le lui disant et en le lui prouvant dans notre vie de chaque jour.

« Mon fils – ma fille – donne-moi ton cœur » (Prov. 23,26) écrit Salomon à son fils. Le cœur est le siège de nos affections et de notre amour. Le Seigneur souhaite avoir le nôtre, même – ou surtout – quand nous sommes encore jeunes !

E.A.B

LES HÔTES DE LA VILLA DES BOIS (16)

La relation entre Pierre et sa tante est toujours très tendu depuis qu'elle lui a enlevé sa Bible et l'a battu. Néanmoins, depuis sa conversion, Pierre fait tout son possible pour parler avec elle gentiment et calmement.

Pierre rentre tôt ce soir-là. Il pénètre dans la chaumière avec un air de calme détermination et s'arrête devant sa tante étonnée.

– Regarde, tante Agathe, commence-t-il sans se laisser le temps d'hésiter. J'ai une nouvelle Bible, parce que j'en ai besoin. Je la cacherai si tu ne veux pas la voir, mais s'il te plaît, ne me la prends pas. La bouche de Mlle Masson s'ouvre légèrement et elle doit chercher un moment ses mots.

– Où l'as-tu trouvée ? demande-t-elle finalement.

– M. Harding me l'a donnée, répond Pierre calmement. Vois-tu, il m'aide à la comprendre et il dit qu'un chrétien ne peut simplement pas vivre sans la lire chaque jour.

Des émotions contradictoires étouffent presque sa tante.

– Un chrétien ! Tu ne t'appelles quand même pas un chrétien, non ? Sans même attendre une réponse elle s'empresse de continuer : Ainsi donc, tu es allé pleurnicher et raconter des histoires à cet infirme pour essayer de gagner sa pitié. Je me suis bien doutée que ce club, le travail là-bas et tout le reste aboutiraient à quelque chose de ce genre. Je me suis toujours tenue à l'écart et loin des bavardages des gens qui se mêlent de tout, et maintenant toi, misérable petit rapporteur, tu vas parler dans mon dos et raconter tous ces mensonges pour parvenir à tes fins. Un chrétien, en effet ! Je ne veux ni chrétiens ni bibles dans ma maison !

Pierre regarde sa tante pensif. Il n'arrive pas du tout à la comprendre et jusqu'à ce moment n'a certainement jamais essayé. Mais à présent, en étudiant les traits durs de son visage, avec sa bouche amère et ses yeux fatigués et mécontents, la colère et le ressentiment qu'une telle explosion n'auraient jusqu'ici pas manqué de provoquer font place dans son cœur à quelque chose de très proche de la pitié.

– Tu te trompes, dit-il très doucement. Je t'ai dit l'autre soir que je désirais voir la situation changer. C'est parce que je suis différent. Si je change, peut-être que tu m'apprécieras et m'aimeras un peu mieux.

Il reçoit pour toute réponse un reniflement de dédain, et Mlle Masson se recule brusquement sur sa chaise et lui tourne le dos.

Un court instant, le garçon reste debout à la contempler pensivement, puis il monte lentement les escaliers, s'assied sur son lit et essaie de repenser à tout objectivement. Il ne croit pas vraiment que sa tante refusera de le garder sous son toit, mais elle pourrait certainement lui rendre la vie impossible si elle le veut. Si elle mettait ses menaces à exécution, comme tout serait différent. Son cœur palpite rien qu'à une telle pensée. Si vraiment elle le jetait à la porte, il pourrait la quitter en toute bonne conscience. Il sait qu'il trouvera un refuge et de l'amitié à la villa des Bois, et aussi l'amour dont il est privé depuis la mort de son père. Seulement, après le long entretien qu'il a eu avec M. Harding, le soir même, il est rentré avec un sentiment entièrement nouveau de devoir et de responsabilité vis-à-vis de Mlle Masson, et il a résolument décidé de se charger de ce fardeau joyeusement et d'essayer d'être utile à sa tante.

Quant à Mlle Masson, elle reste assise sans bouger sur sa vieille chaise de style Windsor, les yeux fixés dans le vide, tandis que ses pensées explorent le passé avec une exactitude implacable. Elle pense à son frère quand il était encore petit. Elle avait une bonne dizaine d'années de plus que lui et l'avait aimé d'un amour fervent et jaloux, qui n'avait fait que s'approfondir et devenir plus possessif quand leur mère mourut. Le garçon n'avait alors que sept ans et Agathe s'était délibérément efforcée de le rendre aussi dépendant de ses soins que possible. Pendant de nombreuses années, elle avait continué à s'interposer et à empêcher toute amitié intime, spécialement avec les filles. Jusqu'à ses vingt-cinq ans, elle avait réussi à le garder presque entièrement pour elle, et était devenue habile dans l'art de couper les relations naissantes qu'il aurait pu créer.

A cette époque, la chaumière était propre et accueillante avec un jardin bien entretenu. Robert Masson était vacher dans une des fermes les plus grandes et les plus riches du district. Dans son temps libre, il l'aidait à cultiver leur petit potager et était fier des légumes et des fleurs qu'il produisait. C'est alors que Marjorie Langford était venue vivre chez sa tante à la poste du village. Dès le moment où Robert Masson posa les yeux sur elle,

Mlle Masson comprit que toutes les années de dévotion et de soins pour son frère, avec l'influence qu'elle avait gagnée sur lui, ne comptaient plus. Marjorie avait alors dix-huit ans. Ses yeux bruns, brillants, avaient toujours l'air d'être remplis de rire, ses lèvres rouges et tendres se transformaient en un sourire à la moindre provocation ; sa petite silhouette gracieuse, énergique et joyeuse, se montrait partout dans le village, elle s'intéressait à tout et s'y donnait tout entière. Agathe Masson s'était débattue de toutes ses forces, mais la bataille était perdue. En fait, elle avait précipité la fin inévitable par son hostilité amère, qui s'était rapidement transformée en une véritable haine ; elle la manifestait ouvertement à la jeune fille qui avait dérobé le cœur de son frère ; et, de toute évidence, celui-ci l'aimait par-dessus tout.

Mme Brun, la postière, n'était pas vraiment déçue d'être déchargée de la responsabilité de sa nièce orpheline, une belle jeune femme, et le mariage avait été précipité. Mlle Masson refusa d'être présente à la cérémonie et ne permit pas à son frère de ramener son épouse à la chaumière. Légalement elle n'aurait pas pu l'en empêcher, mais Robert ne souhaitait pas imposer à sa femme la misère qu'un tel arrangement aurait causé, et céda à sa requête fervente en cherchant du travail dans la ville où elle avait été élevée.

Quatre ans plus tard, il était rentré, brisé dans son cœur et dans sa santé, veuf avec un fils de trois ans. Mlle Masson les avait reçus, se félicitant secrètement de ce que la tristesse et la douleur aient forcé Robert à revenir auprès d'elle. Mais dès le début, l'enfant, aux yeux brun-gris rieurs ressemblant tant à ceux de sa mère, et dont la démarche rapide et légère et l'exubérance insouciante lui rappelaient à chaque instant la fille qu'elle avait haïe, devint le nouvel objet de sa jalousie et de sa haine. Le père ne cachait pas l'affection qu'il avait pour le petit, et craignant de perdre à nouveau son frère, Mlle Masson avait été suffisamment sage cette fois pour cacher son animosité, dans une mesure au moins.



Cependant, il fut bientôt évident que les jours de Robert étaient comptés, et, tandis que ses forces diminuaient, ses yeux ne cessaient de se poser sur son petit garçon avec une tendresse et une anxiété grandissante.

La chaumière lui appartenait encore en partie, il légua sa part à Pierre ainsi qu'une petite somme déposée à la poste. A plusieurs reprises pendant les dernières semaines, il avait cherché à obtenir de sa sœur la promesse qu'elle prendrait soin de son fils.

« Je ne vais quand même pas le mettre à la porte ou bien ? » avait-elle répondu une fois durement ; et maintenant, elle revoyait le regard épuisé et implorant des yeux creux du malade avec un mélange de remords et de ressentiments.

Elle n'avait jamais essayé de consoler la douleur aiguë de l'enfant à la mort de son père, ni ne lui avait offert une parole ou un regard tendre. Elle avait pris soin consciencieusement de ses besoins matériels au début, il est vrai, mais lorsque son petit esprit fier s'était développé, refusant d'être dompté par les méthodes oppressantes qu'elle employait, elle avait vu de plus en plus sa mère dans ce garçon, et sa haine s'était renforcée et cristallisée, et l'habitude de nourrir des ressentiments l'avait à nouveau envahie.

Elle s'était renfermée de plus en plus avec le garçon et séparée résolument des voisins. Le jardin était devenu négligé et la maison de plus en plus minable et délabrée. La barrière amère de misère et de haine derrière laquelle elle s'est retranchée paraît maintenant infranchissable.

Mlle Masson se secoue fébrilement et essaie de se débarrasser des souvenirs sinistres qui la hantent pour retomber dans cette indifférence apathique dont elle a l'habitude de s'envelopper. Bien que Pierre ressemble énormément à sa mère, quelque chose de Robert s'est manifesté dans la façon dont il lui a parlé ce soir, quelque chose de ce regard blessé et sans défense qu'elle avait vu parfois sur le visage de son frère pendant les derniers mois de sa vie. Mlle Masson se lève finalement et se tourne avec effort vers l'escalier.

« Il ne va pas changer » se dit-elle résolument. « C'est juste un peu de ces idées nouvelles qu'il a récoltées chez M. Harding avec son précieux club. Qu'est-ce qu'un gamin peut bien avoir à faire avec la religion de toute façon? Je n'y ai jamais cru et n'y croirai jamais ».

Néanmoins, Pierre sait que désormais sa Bible est en sécurité.

Nous publions l'histoire « Les hôtes de la Villa des bois » de L.V. Davidson avec l'aimable autorisation de « Lutterworth Press » (GB) et de « EBLC » (Suisse)

JE CHANTERAI TON GRAND AMOUR

Yvon Gendron

Je chanterai ton grand amour,
L'hiver, l'été, la nuit, le jour,
Car cet amour est éternel,
Si grand et pourtant si réel. (bis)

Refrain :
Toujours, toujours,
Je chanterai ton grand amour.
Toujours, toujours,
Je chanterai ton grand amour.

Je chanterai dès le matin,
Quand tout est clair sur mon chemin ;
Je veux aussi chanter le soir,
Quand la nuit vient, quand tout est noir. (bis)

Je veux chanter sans me lasser ;
Tu m'as aimé, toi, bon Berger.
J'ai pleuré, tu m'as consolé.
J'étais perdu, tu m'as trouvé. (bis)

Je chanterai quand ton enfant
Est menacé de l'ouragan,
Car vents et flots sont mesurés
Et par ta main sont dirigés. (bis)

Oh ! chantons donc jusqu'au grand jour, Où réunis dans ton amour,
Grand Dieu ! nous verrons tes splendeurs et nous dirons de tous nos cœurs : (bis)

ON NE NAÎT PAS CHRÉTIEN, ON LE DEVIENT

(Jésus a dit :) Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il vous faut être nés de nouveau.
Jean 3,7
Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance.
Luc 5,32

On n'est pas chrétien parce qu'on vient au monde dans une famille ou un environnement chrétien, mais on le devient par une « nouvelle naissance», vécue par la foi au Christ. Pour vivre cela, il ne suffit pas de m'intéresser à ce que Jésus a dit et fait « sous Ponce Pilate », ni de respecter des rites. Il faut prendre conscience que j'ai commis le mal, que le fond de mon cœur n'est pas bon, et croire que Jésus, par sa mort sur la croix, me pardonne et me libère de tout ce mal dont j'ai honte et qui me charge.

Élevé dans une famille chrétienne, j'ai appris très jeune à écouter la Bible en famille ; mais il m'a fallu des années avant d'éprouver la paix de Dieu et de connaître son amour, alors que d'autres autour de moi ont expérimenté cette paix d'une manière fulgurante. J'ai été témoin de la joie qui irradiait du visage de ma sœur aînée le jour où elle a cru au Seigneur Jésus.

Parfois aussi, c'est après s'être éloignés de Dieu que des jeunes – ou des moins jeunes – reviennent vers lui. Un profond revirement s'opère dans leur cœur à la suite d'une faute grave qu'ils ont l'humilité de reconnaître, ou bien d'une épreuve douloureuse. Ils comprennent alors la parole de Jésus : « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs ».

Mais quel que soit l'âge ou la manière dont elle s'opère, la nouvelle naissance est un bouleversement total de la vie, un nouveau départ, le début d'une existence désormais connectée à un Créateur qui nous aime, qui prend soin de nous et veut notre bonheur. Un vrai ami !

LA BONNE SEMENCE

PRODUIT PAR
tsm